

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

POUR LE LUNDI DE PENTECOTE

Remplir, transformer, concilier les contraires

A partir de l'événement de la Pentecôte, on peut distinguer une triple action de l'Esprit-Saint.

La première action de l'Esprit-Saint, c'est de remplir. Le jour de la Pentecôte, c'est à la fois un vent violent qui remplit le lieu où se trouvent les Onze et l'Esprit-Saint qui remplit les apôtres. Dans cette idée de remplir, il y a l'idée de plénitude. Or nous faisons l'expérience que si nous ne sommes pas remplis de l'Esprit-Saint, alors nous côtoyons le vide existentiel. Si nous ne sommes pas remplis de l'amour de Dieu qu'est l'Esprit-Saint, alors, comme le dit saint Paul dans la première Epître aux Corinthiens, « nous ne sommes qu'un airain qui sonne, une cymbale qui retentit », nous ne sommes que du bruit. Il nous faut choisir, dans notre vie, entre l'Esprit-Saint et le bruit. Nous faisons en effet l'expérience tous les jours que sans l'Esprit-Saint nous nous dé-créons ; c'est pourquoi cette action de l'Esprit-Saint qui remplit le cœur de ses fidèles désigne de façon adéquate comme une re-création. Nous nous dé-créons par le péché et l'Esprit-Saint qui vient nous remplir nous re-crée. Voilà la première action de l'Esprit-Saint : remplir, re-crée.

La deuxième action de l'Esprit-Saint consiste à transformer en profondeur, à transformer radicalement. Nous croyons souvent que le christianisme est une religion de comportement moral, une religion de valeurs, qu'il est un secours, un adjuvant, alors qu'il est une religion de la transformation intérieure radicale. C'est la religion du bouleversement total. Et la question qu'il faut nous poser est de savoir si nous sommes prêts à aller jusque-là. « L'Esprit souffle où il veut et tu entends sa voix et tu ne sais d'où il vient ni où il va » parce qu'en effet, par l'Esprit, nous sommes embarqués dans la seule aventure qui vaille, celle de la sainteté, c'est-à-dire de la conversion, de la *metanoïa*, de la transformation. Et ce qui caractérise cette action transformatrice de l'Esprit-Saint, c'est qu'elle n'aliène aucunement notre liberté mais qu'au contraire elle l'accomplit. Si vraiment nous étions mus par l'Esprit-Saint, nous comprendrions que nous sommes parvenus au faite de la liberté.

La troisième action de l'Esprit-Saint, enfin, est une action paradoxale qui consiste à concilier les contraires. D'abord, les symboles de l'Esprit-Saint nous apparaissent comme contradictoires : tantôt l'eau, tantôt le feu. Ensuite, en évoquant l'action de l'Esprit-Saint, nous parlons soit d'intériorité, d'intimité, de profondeur, soit, au contraire, de l'action missionnaire, c'est-à-dire, à la fois un effet *ad intra* et une portée *ad extra*. Ou encore, l'Esprit-Saint nous suggère à la fois l'impétuosité et la suavité. Le philosophe Aristote disait que le vivant est celui qui surmonte la contrariété. En effet, le minéral inerte choisit dans une seule direction tandis que l'arbre se déploie dans toutes les directions. Eh bien, la vie dans l'Esprit-Saint, c'est la vie à son plus haut degré. Et c'est dans la mesure où l'Esprit-Saint concilie les contraires que son action dans notre vie est tout en nuances. C'est parce que l'Esprit-Saint concilie les contraires qu'il harmonise, qu'il rend compatible, dans l'Église notamment, la diversité des charismes dans la même communion d'amour et de charité. Amen.

21 05 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr